

Rapport d'activité

2012



Sommaire

La Bpi sur de nouvelles bases	p. 4
La Bpi, opérateur national et acteur international en 2012	p. 12
1. La coopération nationale	p. 13
2. Les domaines de la coopération internationale	P. 23
Etudes et recherche en 2012	p. 30
1. Programmes de recherche	p. 32
2. Etudes menées en interne	p. 33
➤ Annexe 1. Fréquentation de la Bpi, bilan 2012	P. 41
➤ Annexe 2. Les publics de la Bpi 2003-2012	p. 44
Chiffres-clés 2012	p. 47

Avant-propos

Ce rapport d'activité est principalement composé du document établi par la Bpi pour le Bilan d'activité 2012 du Centre Pompidou.

En complément, il lui est adjoit deux documents rendant compte de l'activité de la Bpi en tant que bibliothèque nationale, ainsi que les chiffres-clés de l'année 2012.

La Bpi sur de nouvelles bases

En 2012, la fréquentation de la Bpi progresse de 4%, avec un total annuel de 1 575 930 visites (5 035 par jour). Ce résultat s'explique principalement par l'exposition *Art Spiegelman*, qui a permis de tester avec succès certains des paramètres du projet de rénovation de la Bpi : l'intégration de l'activité culturelle au cœur des espaces et des collections, la diversification des publics et des usages, une meilleure implication dans la vie du Centre Pompidou grâce à un accès direct des visiteurs par la « chenille ». D'autres avancées marquent l'année : la floraison des propositions culturelles et de médiation ; le développement de l'éditorialisation des contenus ; enfin, la mise en place d'une nouvelle organisation pour accompagner cette évolution.

De nouvelles actions et médiations culturelles

Comme en 2011, l'année est riche en manifestations orales, notamment :

- à l'occasion du cinquantenaire de sa mort, un colloque littéraire consacré au rayonnement de Georges Bataille, dont la vision de l'érotisme inspire écrivains et artistes contemporains ;
- le cycle *la Création à l'œuvre*, qui jalonne l'année de ses grands entretiens très prisés par le public, avec les plasticiens JR et Miquel Barceló, le compositeur Philippe Fénelon, les écrivains Eric Reinhardt, Camille Laurens et Mathias Enard, le cinéaste, dramaturge et écrivain Christophe Honoré ;
- des rencontre-débats apportant leur éclairage sur des sujets d'actualité géopolitique (printemps arabes, Syrie, Afghanistan) ou de société.

En matière de cinéma documentaire, deux temps forts marquent l'année :

- en mars, le festival Cinéma du réel (*voir encadré page 5*) ;
- en novembre, la contribution de la Bpi au Mois du film documentaire, avec la projection de 15 films sur le thème : « Que sont-ils devenus ? » (hommes et femmes filmés à différents moments de leur vie).

L'Édition 2012 du Festival Cinéma du réel

Pour cette quatrième année sous la direction artistique de Javier Packer-Comyn, de nouveaux axes sont confirmés ou développés. Les deux jeunes sections des compétitions internationales Premiers films et Courts métrages sont confortées. Les dédicaces et ateliers de cinéastes trouvent leur format au carrefour des rétrospectives, rencontres et masterclasses. Les sections récurrentes et les séances spéciales sont enrichies à l'occasion d'hommages et d'anniversaires. De nouvelles initiatives sont mises en place : lancement réussi de « Arrested Cinema », projet consacré aux cinéastes empêchés dans le monde ; création de « Contre-bande », dans le prolongement du programme « Les invisibles » initié en 2011 ; extension des rencontres professionnelles à de nouvelles problématiques pédagogiques et de formation ; développement des publics avec de nouvelles actions en milieu pénitentiaire. Plusieurs projets récents sont pérennisés : ateliers son, projection-concert (cette année autour du Prince Miaou), blog du festival et présence sur les réseaux sociaux. En outre, une nouvelle scénographie dans le Forum du Centre Pompidou répartit de manière plus conviviale les accréditations, le guest-office, le bureau de presse et la vidéothèque professionnelle. Enfin, un partenariat avec le Nouveau Latina apporte une salle supplémentaire de 180 places et contribue à la forte fréquentation, qui se stabilise globalement après trois années d'augmentation constante (+ 33% en 2009, consolidée en 2010 et accrue de 12% en 2011). Avec un total de 20 578 spectateurs, la manifestation confirme ainsi la fidélité de ses publics.



Surtout, dans la suite d'une démarche initiée en 2010, de nouvelles modalités d'interaction avec l'ensemble des publics sont mises en œuvre à l'intérieur de la bibliothèque :

- l'exposition *Art Spiegelman, Co-mix* (voir encadré page 8) ;
- la manifestation *A pleines mains !* sur la langue des signes et la culture sourde, dans le cadre de la célébration du Tricentenaire de l'Abbé de l'Épée, en partenariat avec la Fédération Nationale des Sourds de France, la Ville de Paris et l'International Visual Theatre (IVT), qui intègre dans une scénographie originale un espace de rencontre et une bibliothèque éphémère. Du 5 novembre au 3 décembre, des débats, ateliers, spectacles, lectures et heures du conte, ainsi que des visites de l'exposition Dali en LSF, ponctuent cet événement, complété par une rencontre professionnelle sur l'accueil des publics sourds en bibliothèques.

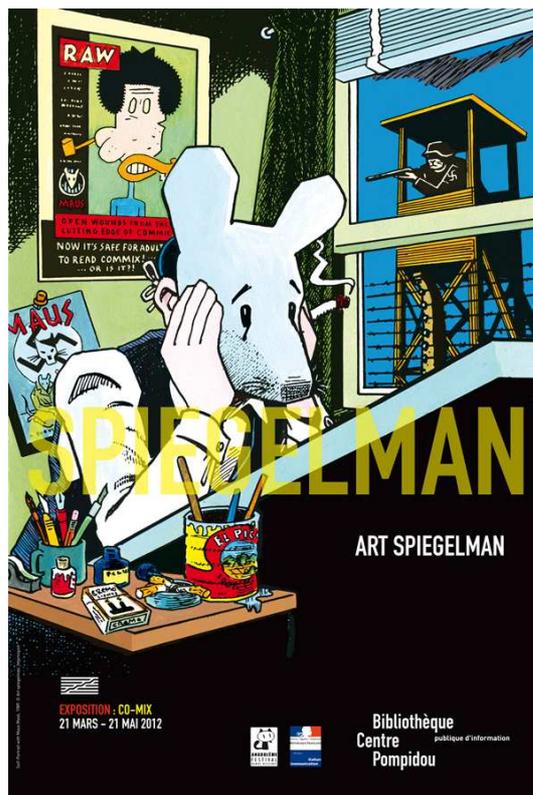


Photo Cécile Desauziers©Bpi 2012

Du côté des publics jeunes, de nouvelles actions prennent forme, donnant lieu à des circulations avec le Centre Pompidou : en début d'année, un salon manga à l'entrée de la Bpi, dans le cadre de la manifestation *Planète manga !*, en partenariat avec le studio 13/16 ; puis en novembre, une installation interactive « Typograff 2.0 » proposée par le service Nouvelle génération nouvellement créé, en lien avec l'exposition *De la lettre à l'image* conçue par la Galerie des enfants. Par ailleurs, en septembre, l'interprétation dans l'espace Musiques par le comédien Bernard Fort de la *Conférence sur rien*, méditation poético-philosophique précisément réglée du musicien, poète et penseur John Cage, attire un public nombreux de jeunes passionnés de musique contemporaine.

L'espace autoformation innove en matière de médiations : outre la diversification linguistique des ateliers de conversations en langue étrangère, des initiations informatiques sont organisées dans « l'Atelier », espace fermé rendu à une utilisation publique. Une assistance individuelle (« Déclics informatiques ») est également apportée chaque lundi pour toute question technique. Ces actions complètent la montée en puissance de l'infrastructure Wifi-Bpi, qui rend service simultanément à plus de 600 usagers dans la Bpi et le Centre Pompidou.

Le signalement de cette riche programmation est facilité par le lancement, en octobre, d'un nouveau support de communication mensuel, *Actu bibliothèque*, qui complète utilement le magazine trimestriel *De ligne en ligne* en apportant au public un agenda culturel exhaustif.



L'exposition *Art Spiegelman, Co-Mix*

Maus, célèbre bande dessinée traitant de la Shoah et de ses conséquences, est au centre de l'exposition consacrée par la Bpi à Art Spiegelman de mars à mai 2012, en partenariat avec le festival d'Angoulême. Au sein de la bibliothèque sont présentées pour la première fois en France environ 400 pièces sélectionnées par l'auteur-illustrateur américain lui-même (planches originales, esquisses, dessins préparatoires, fac-similés), qui rendent compte des multiples facettes et des diverses périodes de son œuvre : la recherche underground des années 60-70 avec la revue *Arcade* et les histoires courtes réunies dans *Breakdowns*, son premier livre ; *Maus*, qui lui vaut un prix Pulitzer spécial en 1992 ; le travail d'éditeur mené au sein de la revue *RAW* avec son épouse, Françoise Mouly ; la vision du 11 septembre 2001 et de ses suites ; les travaux d'illustration pour le *New Yorker*. Outre un accès facilité par la chenille pour les visiteurs du Centre Pompidou, qui permet de faire découvrir à 80 000 personnes cette exposition, celle-ci offre au nouveau service Développement des publics une opportunité exceptionnelle d'expérimenter des dispositifs d'accompagnement adaptés à la variété des publics de la Bpi : scolaires, jeunes adultes, actifs, seniors, publics du champ social. Le succès du salon de lecture lié à l'exposition est également un encouragement pour la valorisation thématique des collections dans les espaces.



Exposition Art Spiegelman, Mur "Maus" - Photo Caroline Uhlend, ©Centre Pompidou-Bpi 2012

Des contenus actualisés et plus visibles

Bibliothèque d'actualité, la Bpi s'est fixé dans le cadre de sa charte documentaire un objectif global de 11% d'actualisation de ses collections (proportion des livres publiés depuis moins de 3 ans). Ce taux moyen est respecté comme en 2011, avec, de manière classique, des disparités fortes entre secteurs à forte rotation (droit, économie, sciences, presse et médias, savoirs pratiques) et domaines dits « cumulatifs » (sciences humaines et sociales, arts et littérature). En termes de volumétrie, l'objectif de stabilité n'est cependant pas pleinement atteint : les collections se sont accrues globalement de 0,6%, contre 0% en 2011.

Le nombre de titres acquis étant supérieur en 2012 d'environ 4 000 unités au nombre de titres retirés, l'équilibre sera rétabli en 2013. Les ouvrages « désherbés » sont le plus possible réorientés vers d'autres bibliothèques : un partenariat a ainsi pu être initié avec les établissements pénitentiaires. Du côté des ressources électroniques, de nouveaux abonnements renforcent le domaine artistique : *Art full text*, base de données d'articles en texte intégral, *Iznéo*, plateforme de 3 000 bandes-dessinées en ligne, et *Vogue Archive* (intégralité du magazine de mode américain, de 1892 à aujourd'hui).

La Bpi construit également ses propres ressources documentaires. En particulier, elle produit à partir de ses manifestations des contenus numériques qui contribuent à la fréquentation élevée du site internet - près de 900 000 visiteurs uniques, au même niveau que 2011. En outre, en 2012, la production de dossiers documentaires s'est fortement accrue (43 contre 12 en 2011). Ces dossiers très complets proposent dans une nouvelle rubrique du site web des pistes de découvertes et de réflexions, avec des choix commentés de documents présents dans les collections, mais aussi des liens vers d'autres sites, pour aider un large public à mieux comprendre les sujets d'actualité, explorer de nouveaux territoires artistiques, se plonger dans une question scientifique ou historique.

Une organisation repensée

Dans un objectif de recentrement autour des activités de médiation, de valorisation et d'éditorialisation des contenus, une nouvelle organisation avait été définie en 2011 dans ses modalités fonctionnelles et transversales. Elle a été mise en place, entre fin 2011 et début 2012, lors d'un vaste mouvement de redéploiement qui a concerné l'ensemble du personnel.

Le nouvel organigramme s'appuie, d'une part, sur quatre départements thématiques se répartissant les champs documentaires et culturels et, d'autre part, sur un secrétariat général et trois départements supports, dont l'un centré sur le développement des publics.

La Bpi, opérateur national et acteur international

La Délégation à la coopération nationale et internationale assure une mission de conseil et d'appui auprès du directeur général de la Bpi, auquel elle est directement rattachée, dans la définition et la mise en œuvre d'une politique de coopération avec les bibliothèques françaises et étrangères, ainsi qu'avec divers organismes oeuvrant dans le champ de la lecture publique.

Sur le plan national, la Délégation intervient directement : en animant le débat professionnel sur la question du partage des savoirs et du rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale ; en soutenant l'activité de l'association « Réseau Carel » afin de développer les ressources numériques dans les bibliothèques publiques ; en assurant un rôle de veille quant à l'évolution des bibliothèques françaises et étrangères et, plus spécialement, quant à leurs attentes en matière de coopération.

D'autre part, il lui est confiée une mission transversale de coordination des actions de coopération menées par plusieurs services de la Bpi (Cinéma pour le catalogue national des films documentaires, Coordination de l'accueil pour la mission Lecture Handicap, Webmagazine pour Bibliosésame, Autoformation pour l'expérimentation de l'accès à distance à des ressources électroniques en autoformation, enfin le Service Etudes et recherche¹).

Sur le plan international, la Délégation suit les conventions de coopération entre le Bpi et plusieurs grandes bibliothèques. Elle représente la Bpi au sein des instances nationales et internationales, et coordonne notamment la présence de la Bpi dans les comités et sections de la Fédération internationale des associations et institutions de bibliothèques. Au sein de la Bpi, la Délégation coordonne les programmes de coopération portés par les divers services de la Bpi afin de leur donner un maximum d'efficacité et de rayonnement au plan national et international.

¹ Voir rapport spécifique du Service Etudes et Recherche

1. LA COOPERATION NATIONALE

Le développement des ressources numériques : de « Carel » au « Réseau CAREL »

Dès 2005, la Bpi a encouragé le développement de ressources électroniques dans les bibliothèques publiques, en mettant en place le catalogue Carel (consortium d'acquisition de ressources électroniques), recensant des ressources électroniques pour lesquelles un tarif indicatif pour les bibliothèques publiques avait été négocié par la Bpi avec les fournisseurs. La Bpi souhaitait une participation active des bibliothèques territoriales pour évaluer les ressources, tester les propositions des fournisseurs, mettre en commun des retours d'expérience. Force a été de constater la difficulté à mobiliser les bibliothèques, à identifier clairement le nombre de celles se référant à Carel lors de leurs négociations avec les fournisseurs, ainsi que la faible légitimité de la Bpi à représenter un collectif de bibliothèques aux contours très flous.

La réflexion avait été engagée dès 2011 sur la manière de mobiliser les bibliothèques territoriales et d'organiser plus collectivement les négociations avec les éditeurs, non seulement en matière de tarifs, mais aussi sur la qualité des offres, ainsi que sur la réponse aux attentes des bibliothèques. Un groupe de travail réunissant des représentants des associations professionnelles (IABD, ABF, ADBDP, ADBGV, ADDNB) et des bibliothèques membres du Conseil de coopération de la Bpi s'est réuni plusieurs fois pour en débattre, et la décision a été prise de créer une association permettant de fédérer les collectivités territoriales acquérant des ressources numériques, tout en maintenant un soutien de la Bpi à l'activité de cette association.

L'association « Réseau Carel » (Coopération pour l'Accès aux Ressources numériques en bibliothèques) a été créée en mars 2012 par une vingtaine de membres fondateurs. Une convention a été mise en place avec la Bpi, qui s'est engagée à affecter un équivalent temps plein d'une part à la négociation avec les fournisseurs (négociation désormais encadrée par le bureau de l'association), d'autre part au soutien logistique (création d'un site collaboratif) et administratif (suivi des adhésions notamment). Au sein de la Bpi, ces tâches sont partagées entre le Service des ressources électroniques et la Délégation à la coopération.

Le site Réseau Carel² comprend une partie publique, avec notamment la liste des ressources intégrées au catalogue suite à un accord avec les fournisseurs, et une partie privée, qui permet d'accéder à des fiches descriptives détaillées évaluant les ressources, ainsi qu'à un forum. « Réseau Carel » souhaite en effet développer la participation des adhérents à l'évaluation des ressources, à l'expression des besoins et des attentes des bibliothèques ; c'est aussi avec cet objectif qu'a été créé un premier groupe thématique sur les livres électroniques. La fin de l'année 2012 a vu l'adhésion de 75 collectivités territoriales et a permis d'organiser le travail entre les membres de l'association, notamment le bureau, et la Bpi, afin de renforcer les capacités de négociation et de discussion avec les fournisseurs.

Le site Réseau Carel a été alimenté en contenu, pour la partie qualitative, par les résultats de l'enquête annuelle que la Bpi a conduite sur l'acquisition de ressources électroniques par les bibliothèques publiques françaises en 2011. Cette partie qualitative a donc fait l'objet d'une attention particulière. L'enquête a porté sur les ressources numériques, leurs usages et les attentes des professionnels. Au total, 131 établissements ont répondu, dont 111 utilisant le réseau CAREL, ce qui représente une progression de 14% par rapport à l'enquête sur l'année 2010. Quelques éléments chiffrés précisent ce paysage :

- 60 ressources sont proposées au catalogue et 53 sont achetées pour 645 abonnements (en 2011, 4 nouvelles ressources ont été intégrées au catalogue).
- Le montant global des acquisitions de ressources numériques identifié est de 2 123 315 € (dont 1 715 934 par le Réseau Carel pour 111 bibliothèques) soit une augmentation de 64% des budgets identifiés par rapport à 2010.
- 15 ressources génèrent des abonnements pour plus de 20 000 euros avec une somme totale de 1 540 844 € Elles concentrent 89,80% des sommes engagées par les bibliothèques pour 58,82% des abonnements.
- A l'opposé, 15 ressources concentrent moins de 2 000 € d'abonnements pour une somme totale de 13 449 € qui représentent 0,78 % des dépenses pour 8,2 % des établissements abonnés. Il faut noter le poids dans les acquisitions de la base du Cercle de la librairie, Electre, qui représente 38,94 % des dépenses des bibliothèques répondantes soit 668 137 € pour 12,07 % des abonnements.

Le texte complet de l'enquête est disponible sur le site de la Bpi.³

² <http://www.reseaucarel.org>

³ http://www.bpi.fr/fr/professionnels/collections_et_services2/carel_ressources_electroniques.html

« Partager les savoirs, faire société: les bibliothèques dans la cité »

Un cycle de journées d'étude

La Bpi est souvent sollicitée pour des actions de formation professionnelle, et le conseil de coopération avait exprimé dès 2009 un souhait très fort que la Bpi organise des journées d'étude en région en partenariat avec les acteurs locaux. C'est précisément sur ce modèle de journées co-construites que la Délégation à la coopération a lancé un cycle de journées d'études, démarré en juin 2012.

La première journée a eu lieu à Grenoble en partenariat avec les Bibliothèques de la Ville de Grenoble, sur le thème « Précarité, exclusion et bibliothèques ». Les interventions ont été principalement axées sur la question des partenariats indispensables et de la co-construction des savoirs. La Bpi y a notamment présenté les premiers résultats de l'étude conduite à la Bpi par Serge Paugam sur les publics précaires en bibliothèque.

La seconde rencontre a eu lieu en novembre 2012, sur une journée et demie, à la Bpi. Elle a été conçue en partenariat avec la BDVO (Bibliothèque départementale du Val d'Oise) et l'association Cibles 95, qui réunit les bibliothèques territoriales de ce département. Ce partenariat a permis un ancrage local avec des présentations de plusieurs bibliothèques du Val d'Oise mais aussi de la Ville de Paris. Une dimension internationale forte a pu être donnée à cette journée, avec deux interventions remarquées de bibliothèques en convention avec la Bpi, Queens Public Library à New-York et deux des « bibliothèques-parcs », implantées dans des favelas pacifiées de l'Etat de Rio de Janeiro.

Ces deux journées ont connu un grand succès et rassemblé 331 participants. Elles ont fait l'objet de captations numériques et sont disponibles sur le site de la Bpi.⁴

La Délégation à la coopération est intervenue sur le rôle des bibliothèques dans la cohésion sociale et pour présenter le site collaboratif lors de la journée départementale de la lecture publique à la Médiathèque départementale de l'Hérault.

⁴ http://www.bpi.fr/fr/professionnels/cooperation/cohesion_sociale/bdlc.html

Un site collaboratif⁵

En complément de ce cycle, pour animer le débat professionnel sur le rôle des bibliothèques en matière de cohésion sociale et plus globalement l'évolution de leurs missions et leur place dans les politiques publiques, la Délégation à la coopération a créé en juin 2012 un site collaboratif faisant également état d'expériences menées dans d'autres pays.

Les bibliothèques publiques peuvent contribuer en créant des fiches actions, décrivant les services et activités qu'elles proposent dans ce domaine, et indexées par thématique et par public. Ces fiches actions sont liées à des fiches décrivant les bibliothèques, créant ainsi un annuaire des contributeurs interrogeables par commune, département ou région.

Catalogue national de films documentaires pour les bibliothèques publiques

(suivi : Service Cinéma / Département Comprendre)

Le seul financement par la Bpi de ce dispositif devenant insuffisant, la diffusion des films documentaires du Catalogue national dans les bibliothèques publiques a fortement baissé en 2012. L'offre de titres a été divisée par deux comparativement à 2011 et les commandes ont également connu un fléchissement de 15 %. Paradoxalement, le nombre des demandes d'accès au Catalogue National continue d'augmenter, et son accès est sollicité également par des établissements extérieurs au réseau (BU, écoles d'art, musées), par des associations et même par des particuliers en France ou à l'étranger. Le conventionnement pour l'offre gratuite de films sur fichiers numériques continue d'être attractif pour les bibliothèques territoriales qui souhaitent l'ouvrir en tout numérique.

Des films à télécharger dans les bibliothèques

Le Catalogue national des films documentaires pour les bibliothèques publiques diffuse un fonds de 1 200 films, pour la plupart inédits, aux bibliothèques rattachées au réseau de la Bpi. Les nouveaux titres acquis par la Bpi représentent une sélection parmi les films récents proposés par la commission nationale des bibliothécaires, animée par l'association Images en bibliothèques.

⁵ [http:// www.bibliothequesdanslacite.org](http://www.bibliothequesdanslacite.org)

Attentive à favoriser la diffusion d'un nombre croissant de films inédits, la Bpi travaille sur la complémentarité des catalogues institutionnels, retenant en priorité pour le Catalogue national les films français inédits et les films étrangers sous-titrés en français, ceux notamment présentés au festival Cinéma du réel. Ces films sont disponibles pour le prêt et la consultation individuelle et collective sur supports optiques (DVD) ou magnétiques (Beta), mais aussi, pour les deux tiers d'entre eux, sur fichiers numériques Mpeg-4 téléchargeables.

En 2012, la Bpi a proposé gratuitement toutes ses nouveautés en téléchargement définitif aux bibliothèques désireuses d'ouvrir ou d'alimenter un service de consultation sur place. Avec un objectif : que tout soit accessible à partir d'une interface unique. Cet écran donne accès au choix assisté des films (extraits, analyses détaillées), puis au téléchargement du fichier vidéo et de la notice bibliographique Unimarc, à partir du site Internet de la Bpi. La transaction s'effectue selon le modèle standard des sites de commerce en ligne, le modèle du panier, qui permet, « en un clic », de charger les données sur un serveur local. Pour que le service soit immédiatement opérationnel, la Bpi propose, en amont de la mise en place, une période de tests validés par un informaticien chargé spécifiquement de ce dossier.

Ces actions ont permis de tisser des liens avec des établissements en pointe disposant d'équipements performants et de personnels familiarisés avec l'univers de l'audiovisuel numérique. Elles ont relancé le dispositif de la consultation sur place qui pâtissait d'une obsolescence des modes de diffusion analogiques et de la rigidité de ces systèmes. Dans un avenir proche, la Bpi devrait concentrer ses efforts sur les microstructures qui ne disposent que d'un ou deux écrans reliés à l'Adsl en leur offrant un service de téléchargement en continu (*streaming*) accessible depuis une plate-forme, ouverte à des partenaires extérieurs. Ainsi, les films de la Bpi viendront enrichir les offres de cinéma documentaire à la demande proposées à l'ensemble des bibliothèques, petites et grandes.

La diffusion du catalogue : le réseau des bibliothèques

54 titres ont été proposés aux bibliothèques en 2012 (102 en 2011, 146 en 2010) : des nouveaux titres (34), des titres anciens proposés pour la première fois en DVD (20). Le volume global des commandes de bibliothèques sur DVD a été de 3 906 exemplaires (4 608 en 2011, 6 671 en 2010), ce qui représente une baisse de 15 % par rapport à 2011, mais de plus de 41 % par rapport à 2010, décrochage dû principalement à la

diminution du nombre de titres nouveaux. 149 bibliothèques ont commandé en 2012 de 1 à 113 DVD (en 2011, 161 bibliothèques ont commandé de 1 à 211 DVD, en 2010, 180 bibliothèques ont commandé de 1 à 187 DVD), ce qui représente une moyenne de 26 DVD par bibliothèque (28 en 2011, 37 en 2010).

36 bibliothèques ou groupements de bibliothèques sont entrés dans le réseau de la Bpi en 2012, ce qui porte à 694 bibliothèques le nombre d'établissements autorisés à commander des DVD dans le Catalogue national. Des conventions pour les fichiers numérisés ont été signées avec 5 bibliothèques (Strasbourg, Rive-de-Gier, Limay, Crosne, Bibliothèque nationale de France.)

Evolution du réseau de diffusion depuis 2008

	2008	2009	2010	2011	2012
Bibliothèques municipales	452	494	521	549	583
Bibliothèques départementales de prêt	67	69	71	72	73
Bibliothèques (BU et autre statut)	35	36	35	37	38
Total	554	599	627	658	694

BiblioSésame : service coopératif de réponses à distance (suivi : Service Webmagazine / Département Lire le monde)

L'année 2012 a été celle du développement des partenariats pour le réseau BiblioSésame qui comprend désormais 30 bibliothèques grâce à l'arrivée de 11 nouveaux partenaires. Leur intégration a donné lieu à plusieurs formations sur site des nouveaux répondants.

Suite à la négociation avec OCLC et à la mobilisation du service juridique de la Bpi, l'augmentation du nombre de répondants a permis une baisse de 40 % du tarif annuel d'abonnement à l'outil utilisé (Question Point) à la charge des partenaires.

Les moyens d'échanges ont été modernisés par la création d'une liste de diffusion et d'un site internet dédié à la communauté des répondants ainsi qu'aux professionnels qui souhaitent en savoir plus sur le fonctionnement du réseau. Le site est accessible à cette adresse : www.sqrpro.fr et comporte une partie privée réservée aux membres de BiblioSésame.

Des premiers contacts ont été pris avec la Communauté française de Belgique et avec la BanQ (Bibliothèque et Archives nationales du Québec) au Canada pour établir un partenariat international. Ce partenariat devrait se concrétiser avec la signature d'une convention, l'adoption d'un nouveau nom et la mise en œuvre d'une politique commune de communication autour de cette nouvelle marque.

Indicateurs 2012 :

Nombre de questions reçues par le réseau	3 042
Nombre de questions reçues à la Bpi	1 563
Nombre de questions posées sur Facebook	127
Nombre de questions intégrées à la base de connaissance	406

La mutualisation des compétences pour l'accessibilité : le réseau Alphabib

(suivi : Service Coordination de l'accueil / Département des publics)

La journée professionnelle annuelle Alphabib a eu lieu à Paris, au Centre Pompidou, le 27 novembre 2012 sur le thème : "Accueillir les publics sourds en bibliothèque". Cette journée, moment de réflexion partagée et d'échanges, a été suivie par près d'une centaine de participants, essentiellement issus du monde des bibliothèques, venus tant d'Ile-de-France que de Province ; y ont contribué par leurs interventions 25 personnes abordant la thématique du point de vue des bibliothécaires, des conteurs, des architectes, des juristes, des associations travaillant sur les questions d'accessibilité du bâti et des contenus d'information et de documentation. La vélotypie et l'interprétariat en LSF ont permis aux participants sourds et malentendants de bénéficier pleinement des échanges de cette journée et d'y intervenir.

Cette journée s'est inscrite dans un ensemble plus large : la manifestation « A pleines mains ! langue des signes et culture sourde », qui du 5 novembre au 3 décembre 2012 a proposé à tous les publics, sourds et entendants, de se rencontrer, de faire connaissance et de partager leurs façons de vivre, voir et dire le monde. Celle-ci a permis de célébrer de manière très contemporaine, au sein de la Bpi, le tricentenaire de l'abbé de l'Épée et la langue des signes française, dans un espace dédié et scénographié de 200 m², intégrant une exposition interactive interrogeant la question de la citoyenneté en lien avec celle du handicap. Cette manifestation a été rendue possible grâce au partenariat noué par la Fédération nationale des Sourds de France avec la Bpi, enrichi de

nombreux autres : avec l'association Bête à Bon Dieu Production, l'International Visual Theatre, l'Académie de la Langue des signes française, Visuel 75, le magazine Art'Pi!, Tandem interprétation, l'Institut national des jeunes sourds, la Ville de Paris, organisatrice du Mois-Extraordinaire, et les Pôles Sourds des bibliothèques de la Ville de Paris. La coopération avec ces 4 Pôles Sourds a été étroite et très féconde : le prêt, pour compléter les collections de la Bpi, de plus de 600 ouvrages sur la langue des signes, la culture sourde et le monde des Sourds par les bibliothèques Chaptal et St-Eloi de la Ville de Paris a permis de proposer dans l'espace d'exposition et de rencontre de « A pleines mains ! » une bibliothèque éphémère dont le nombre de ressources consultables sur le monde des Sourds n'avait jamais été égalé dans une bibliothèque de lecture publique. Une cinquantaine de rendez-vous (ateliers, lectures, débats, projections de contes, spectacles) se sont succédés un mois durant autour de cet événement.

A noter qu'en 2012 ont été mis en ligne les actes de la journée d'étude Alphabib qui s'est déroulée à la Médiathèque José Cabanis de Toulouse le 15 novembre 2011 : Handicap mental et Bibliothèques.

Pour compléter ce bilan 2012, il convient de mentionner la participation de la mission à la mise à jour du Guide Accessibilité des bibliothèques, publié par le Ministère de la Culture et coordonné par le SLL.

La formation tout au long de la vie : expérimentation de l'autoformation à distance

(Suivi : service Autoformation, Département Vivre)

L'expérimentation d'une offre d'autoformation financée par la Bpi à destination de bibliothèques territoriales s'est poursuivie en 2012.

La Bpi a offert des accès, sur place dans les bibliothèques et à distance chez les usagers, à cinq bouquets d'autoformation :

- Éditions ENI (apprentissage de la bureautique de débutant à expert) : microsoft Office 2003 et 2007, Open Office, B2i et C2i ;
- Orthodidacte.com : didacticiel d'apprentissage et de révision de l'orthographe avec une approche français langue étrangère et une autre approche français langue maternelle ;
- Capturator : didacticiel d'apprentissage des langues étrangères : FLE, anglais, allemand, espagnol, italien, arabe ;
- Vodéclic : ensemble de plus de 3 000 vidéos pédagogiques de quelques minutes avec des exercices pour apprendre ou se remettre à niveau en informatique et dans tous les domaines des nouvelles technologies ;
- Smartcanal.com : outils de développement personnel (gestion du temps, entretien...), quelques modules de bureautique et un module d'orthographe.

Les 4 premières offres sont les plus utilisées avec, selon les bibliothèques, un accent particulier mis sur la bureautique, soit avec l'offre très approfondie de ENI, soit au contraire avec les formations courtes et rapides de Vodéclic.

Les bibliothèques bénéficiant de cette offre sont celles de : Aix en Provence, Bordeaux, Caen, Cergy (Bibliothèque d'étude et d'information), Lorient, Rennes, Sotteville-lès-Rouen et Toulouse. En fin d'année, la Bpi a signé une convention avec le GIP de Grigny-Viry-Châtillon et la communauté d'agglomération des lacs de l'Essonne qui couvre un territoire très défavorisé. La convention a été signée en octobre 2012 au cours d'un salon organisé par la communauté d'agglomération sur l'orientation et l'emploi.

Conventions globales et conseil de coopération

Deux conventions de coopération ont été renouvelées avec une mise à jour des objectifs communs : avec la Ville de Grenoble et la communauté d'agglomération de Montpellier. Ces objectifs comprennent notamment la mise en place de journées d'étude, notamment sur le thème de l'inclusion sociale, le développement des ressources numériques, la participation au réseau Bibliosésame.

Une convention est en cours de préparation avec la FILL (Fédération interrégionale Livre et Lecture), association qui regroupe au niveau national les structures régionales du livre.

Le conseil de coopération, rassemblant une quinzaine de bibliothèques territoriales ayant signé des conventions de coopération globale avec la Bpi, permet une consultation des partenaires sur les actions de coopération. L'année 2012 étant pour la Bpi une période de transition, il n'a pas été jugé opportun de le réunir.

Présence de la Bpi dans les associations professionnelles et les établissements territoriaux

Le Congrès de l'ABF

La Bpi (Délégation à la coopération) a tenu en juin 2012 un stand au Congrès de l'ABF (Association des bibliothécaires de France) à Montreuil. Ce stand offrait l'opportunité de faire connaître l'action de la Bpi en matière de coopération nationale et internationale. La Bpi a animé deux ateliers pour présenter les deux sites collaboratifs ouverts en 2012 : Réseau Carel et Bibliothèques dans la cité.

Autres

La Bpi a participé à la journée d'études annuelle de l'ADBGV (Association des directeurs des bibliothèques municipales et intercommunales des grandes villes de France) consacrée au thème « De l'accès à la diffusion » au cours de laquelle le directeur de la Bpi a fait une intervention.

2. LES DOMAINES DE LA COOPERATION INTERNATIONALE

La Bpi a pour mission de promouvoir et de transmettre ses compétences et ses ressources, ainsi que celles des bibliothèques publiques françaises, auprès d'institutions étrangères. Elle fait bénéficier les professionnels français des expériences étrangères grâce aux voyages d'étude et/ou aux rencontres internationales. La délégation à la coopération nationale et internationale organise des visites détaillées de la Bpi, accueille des stagiaires étrangers dans des formations individuelles ou collectives, met en œuvre des accords de partenariats avec de grandes bibliothèques étrangères (5 conventions en cours), assure des missions d'expertise en collaboration avec des bibliothécaires territoriaux, visant ainsi à constituer des réseaux d'échanges pérennes. La Bpi participe également activement aux travaux de plusieurs associations internationales.

Visites et formations

22 visites ont eu lieu, pour 142 visiteurs étrangers, bibliothécaires ou étudiants, qui ont bénéficié d'une présentation détaillée de la Bpi.

21 stagiaires étrangers ont reçu une formation à la Bpi cette année (274 journées-stagiaires).

Stages individuels

La Bpi participe activement au programme « Profession culture », mis en place par la Sous-direction des affaires européennes et internationales, en partenariat avec les établissements publics et sous tutelle du ministère de la Culture et de la Communication (MCC). 6 stagiaires ont été accueillis en stage de longue durée (6 semaines à 2 mois) dans ce cadre :

- à la Bpi : 4 stagiaires venant d'Égypte (Bibliothèque d'Alexandrie), de Finlande (Université de Turku, département d'enseignement de la bibliothéconomie), du Canada (Toronto Public Library) et de Chine (Bibliothèque du district de Dongcheng, Pékin) ;
- dans des bibliothèques territoriales, les stages étant coordonnés et financés par la Bpi : 2 stagiaires, l'un originaire du Cameroun (CLAC de Yaoundé), à la bibliothèque départementale d'Ile-et-Vilaine, l'autre originaire du Togo (Maison des jeunes-Maison TV5 Monde) à la Bibliothèque Municipale de Marseille (annexe de Bonneveine).

S'ajoutent à ce programme spécifique d'autres types d'accueil et de formation : 4 professionnels de la Culture, dans le cadre du programme « Courants du monde – Séjours Culture », ont ainsi été accueillis ponctuellement à la Bpi pour une visite générale et des entretiens professionnels (3 collègues brésiliennes et 1 tunisienne).

Stages collectifs

9 stagiaires ont participé à la formation collective proposée par la Maison des Cultures du Monde (MCM), dans le cadre du programme « Courants du monde – Stage collectif », sous la responsabilité pédagogique de la Bpi et de la Bibliothèque nationale de France (BnF). Le programme portait sur les « Ressources électroniques en bibliothèque ». Il s'est déroulé sous forme d'exposés méthodologiques, de visites d'ateliers et de bibliothèques, du 21 novembre au 6 décembre. Il réunissait des professionnels d'Argentine, du Brésil, du Burkina Faso, de Côte d'Ivoire, du Portugal, du Tchad, de Tchèque, de Serbie, du Venezuela.

Convention avec la Bibliotheca Alexandrina (Alexandrie, Egypte)

Dans le cadre d'une convention multipartite entre la Bibliotheca Alexandrina, la BnF, la Ville de Marseille et la Bpi, outre l'accueil d'un stagiaire au sein du programme « Profession Culture », ont été organisées :

- 1 visite approfondie de la bibliothèque et une rencontre sur le thème de l'accueil des publics pour 2 stagiaires égyptiennes ;
- 1 formation assurée par la Bpi (Délégation à la coopération nationale et internationale) à Alexandrie, sur 5 jours pour un groupe de bibliothécaires de la bibliothèque francophone, sur le thème : Relations internationales – la place d'une bibliothèque dans un centre culturel.

Accueil et formation de stagiaires - Récapitulatif

Programme	Nombre de professionnels formés	Nombre de jours stagiaires
« Profession culture » Bpi	4	100
« Profession culture » territorial	2	60
« Courants du Monde - Séjours culture »	4	4
« Courants du Monde – Stage » : Ressources électroniques en bibliothèques	9	108
Convention Alexandrina (accueil à la Bpi, stage à Alexandrie)	15	56
Total	34 (dont 2 en « Profession culture » territorial)	328 (dont 160 en « Profession culture » territorial)

Voyages d'étude et colloques à l'étranger

Allemagne : 10 bibliothécaires de la Bpi ont pris part les 25 et 26 janvier à un voyage d'étude à Hambourg (Allemagne). Ils y ont visité la médiathèque centrale et la bibliothèque pour les adolescents et jeunes adultes « HoebforU ». Cette visite, qui faisait suite à des échanges réguliers, initiés lors d'un workshop sur le thème de la cohésion sociale en bibliothèque en 2009, à des visites réciproques en 2010 et 2011 entre la Bpi et les bibliothèques de Hambourg, a été l'occasion de voir les nouveaux espaces et les nouveaux services proposés par le réseau des bibliothèques de Hambourg, dans la perspective du projet d'établissement de la Bpi.

Chine : 2 membres de l'équipe de direction ont participé au « Shanghai Library International Forum », à l'invitation de la Shanghai Public Library, qui rassemblait à cette occasion de nombreux partenaires du monde entier. Des visites complémentaires ont été effectuées, à Shanghai, dans les bibliothèques de Pudong et de Changning, ainsi qu'à la médiathèque de l'Alliance Française. Des visites ont également eu lieu à Pékin (Capital Library, Bibliothèque nationale de Chine, Bibliothèque de l'Université des Arts), coordonnées par l'Institut Français, et une réunion de travail a été

organisée avec le Service Culturel de l'Ambassade de France à Pékin, ainsi qu'une visite approfondie de la médiathèque de l'Institut Français.

Brésil : A l'invitation de l'Alliance Française de Porto Alegre, et en collaboration avec la Maison de France (Institut Français) de Rio de Janeiro, la Bpi a participé à une journée de formation pour les bibliothécaires de l'Etat du Rio Grande do Sul, pendant la « Feira do Livro ». Cette journée avait pour thème « Le rôle des bibliothèques dans le développement de la société » et deux interventions françaises ont eu lieu, par la Bpi et le réseau des bibliothèques de Grenoble, partenaire actif de la Bpi sur les questions de cohésion sociale. La participation française a été co-financée par la Bpi et l'Alliance française de Porto Alegre. Plus de 200 bibliothécaires ont assisté à cette journée, et deux visites ont été organisées, dans une bibliothèque d'école et dans une bibliothèque communautaire.

Associations internationales de bibliothèques

La Bpi travaille régulièrement au sein des associations internationales de bibliothèques.

Comité français international bibliothèques et documentation

Elle est membre du Cfibd⁶ (Comité français international bibliothèques et documentation), et le directeur de la Bpi est élu au CA. Au cours de l'année 2012, le Cfibd s'est donné comme axe prioritaire de travail la candidature de la France, et plus précisément de la Ville de Lyon, pour accueillir le congrès de l'IFLA (International Federation of Library Associations) en août 2014. La Bpi a soutenu cette candidature et s'est engagée à mobiliser des moyens pour l'organisation de ce congrès.

La Ville de Lyon ayant effectivement été retenue, la Bpi a intégré, en la personne de son directeur, le comité national français chargé d'organiser le congrès. La déléguée à la coopération est membre de l'équipe projet et assure au sein de cette équipe la coordination de la communication en direction des professionnels français.

International Federation of Library Associations (IFLA)

Quatre agents de la Bpi sont membres de comités permanents des sections Bibliothèques publiques, Management et marketing, Services de

⁶ <http://www.cfibd.fr/>

bibliothèques pour les usagers avec des besoins spécifiques, Comité permanent pour la liberté d'expression et d'accès à l'information. En 2012, la Bpi a accueilli la session de mi année de la section Management et marketing.

La Bpi a été retenue pour plusieurs contributions lors du congrès mondial des bibliothèques et de l'information : le service Etudes et Recherche a présenté l'étude conduite à la Bpi sur les publics précaires lors de la conférence satellite sur l'accueil des personnes sans domicile fixe, le service Coordination de l'accueil a relaté l'expérience menée en partenariat avec l'association « France terre d'asile » sur l'accueil des migrants afghans à la Bpi, lors de la session organisée par la Section Services de bibliothèque pour les populations multiculturelles. Ce sont ainsi cinq agents de la Bpi qui ont participé au congrès de l'IFLA à Helsinki et à deux conférences satellites. En marge du congrès, plusieurs visites de bibliothèques ont été effectuées par les agents de la Bpi.

European bureau of Library, Information and Documentation associations (EBLIDA)

La Bpi a participé au conseil annuel d'EBLIDA et à la journée conjointe organisée avec l'association « National Authorities on Public Libraries in Europe » (NAPLE), qui se sont déroulées à Copenhague. La France est trop peu représentée dans ces associations et la présence de la Bpi assure une participation appréciée par nos collègues européens.

Une enquête européenne sur le rôle des bibliothèques dans l'appropriation du numérique par les citoyens

La Bpi a été contactée lors du congrès d'Eblida pour intégrer un séminaire organisé à Bruxelles par la Fondation Bill et Melinda Gates. La Fondation Gates y a présenté son projet de conduire au sein de l'Union européenne une vaste enquête sur le rôle joué par les bibliothèques dans l'appropriation du numérique par les citoyens, et la manière dont elles participent ainsi à des objectifs stratégiques de l'Union européenne (réduction de la fracture numérique, retour à l'emploi et croissance économique, intégration des migrants, formation tout au long de la vie, cohésion sociale et intergénérationnelle). Après ce séminaire qui a validé l'intérêt de cette enquête, en a jeté les bases et a permis de créer un réseau de partenaires dans les pays concernés, la décision a été prise de conduire cette enquête dans 17 pays européens, sous la coordination de l'association « Civic Agenda », partenaire en Europe de la Fondation Gates. L'enquête a été confiée à la société TNS pour les 17 pays, avec 3 phases : recherche sur les statistiques, enquête quantitative, enquête

qualitative, et 3 niveaux : population générale, usagers des bibliothèques, usagers des TIC (technologies de l'information et de la communication).

La Bpi (Délégation à la coopération, Service Etudes et recherche) a accepté d'être le relais de Civic Agenda en France pour mener à bien l'enquête dans notre pays, faisant notamment le lien avec le Service du Livre et de la Lecture pour la mise à disposition des statistiques nationales, avec les collectivités territoriales et leurs bibliothèques pour déterminer les terrains d'enquête pour les phases quantitative et qualitative. Au final, l'enquête s'est déroulée en France dans 25 bibliothèques pour le quantitatif et 4 bibliothèques pour le qualitatif, et a concerné environ 1 400 personnes.

Le rendu de l'enquête a été fait au début de l'année 2013, avec un rapport général sur la situation dans les 17 pays européens enquêtés et un rapport spécifique sur chacun des pays.

Coopération avec l'Institut Français

La mission de coordination des médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine relève de l'Institut Français, qui est désormais l'interlocuteur de la Bpi dans ce domaine.

La base bibliographique «Collection France contemporaine »

Dans le cadre d'une convention, le Ministère des Affaires étrangères et européennes a confié à la Bpi et à la Bibliothèque francophone multimédia (Bfm) de Limoges la mission de mettre à la disposition du réseau des médiathèques-centres d'informations sur la France une base de données en ligne, la « Collection France contemporaine », sélection de documents disponibles en librairie sur ce thème. Cette base, qui a pour objectif d'aider les bibliothécaires du réseau culturel français à réaliser leurs acquisitions, a été réalisée en 2009 ; elle fait l'objet de deux mises à jour annuelles. La Bpi prend en charge les livres pour adultes, les bandes dessinées, les CD, la Bfm les livres jeunesse et les DVD. La Bpi a préparé la mise à jour de la base en proposant l'intégration de 843 nouveaux documents et le retrait de 287 documents devenus indisponibles, ce qui porterait le contenu de la base à 7 093 notices.

La commission « Appel à projet plan d'aide aux médiathèques 2011 »

L'Institut français, via son Département livre et promotion des savoirs, met à la disposition des établissements culturels (Instituts français de

recherche et Alliances françaises conventionnées comprises) un fonds d'appui destiné à soutenir les projets de modernisation ou d'évolution permettant aux médiathèques-centres d'information sur la France contemporaine de s'inscrire efficacement dans la stratégie des postes. La Bpi participe à la commission annuelle d'attribution des aides.

La coopération avec le Secrétariat d'Etat à la Culture de l'Etat de Rio de Janeiro

La Bpi a conclu en 2009 un accord de coopération avec le Secrétariat d'Etat à la Culture de l'Etat de Rio de Janeiro, concernant le projet de rénovation et d'extension de la bibliothèque centrale de Rio et le développement des bibliothèques dans le "Grand Rio". En 2012 les échanges se sont poursuivis lors du colloque de Porto Alegre (voir ci-dessus) auquel participaient les bibliothèques de Rio de Janeiro, avec l'accueil de deux responsables de « bibliothèques-parcs » (Manguinhos et Rocinha) en stage « Courants du Monde » et leur participation à une des journées d'étude du cycle « Partager les savoirs ».

Le projet de l'espace « Livres du monde » pour la bibliothèque centrale de Rio de Janeiro a été soutenu par la Bpi, qui a finalisé avec le Secrétariat d'Etat à la culture la composition du fonds, préparé la sélection de livres en français, et mis le Secrétariat d'Etat en relation avec des bibliothèques pouvant accompagner ce projet pour les autres langues retenues, notamment la Queens Library à New-York et l' Alhondiga à Bilbao.

Études et recherche en 2012

Désormais rattaché au département des Publics, qui comprend par ailleurs le service de la Coordination de l'accueil, le service de la Communication et le service du Développement des publics, le service Etudes et recherche (SER) conserve ses missions dans cette nouvelle organisation. Se présentant à la fois, depuis son origine, comme un observatoire des usages de la Bpi et un service d'études, il mène des enquêtes quantitatives et qualitatives sur les publics de la bibliothèque et pilote, à la demande du service du Livre et de la Lecture du ministère de la Culture et de la Communication, des recherches plus générales et fondamentales sur la lecture et les pratiques culturelles qui lui sont liées, telles que la fréquentation des bibliothèques ou les usages culturels des techniques de l'information et de la communication.

L'année 2012 a permis d'achever deux gros chantiers engagés fin 2010. La société TMO - Régions a remis en février les résultats de la vaste enquête nationale sur le lectorat de la bande dessinée, réalisée en partenariat avec le département des Etudes, de la Prospective et des Statistiques (DEPS) du ministère de la Culture et de la communication. Christophe Evans et Françoise Gaudet ont publié en mars une synthèse des principaux résultats dans la collection *Culture études* du DEPS. Une analyse secondaire de la base de l'enquête est en cours, dans le cadre d'un projet collaboratif avec la Cité internationale de la bande dessinée et de l'image (CIBDI) et le Laboratoire des Sciences de l'Information et de la Communication (Labsic) de l'Université Paris 13.

Sur le terrain de la Bpi, l'équipe de chercheurs dirigée par Serge Paugam et Camila Giorgetti a achevé en juin le rapport final de l'étude sur les publics en difficulté. Ce travail donnera lieu à une publication en coédition : un ouvrage intitulé *Des pauvres en bibliothèques, une enquête au Centre Pompidou* est à paraître en mars 2013, aux éditions des PUF et de la Bibliothèque publique d'information. Les PUF publient le titre sous forme imprimée, tandis que la Bpi prend en charge la version numérique.

La Bpi a en effet décidé de s'orienter progressivement vers l'édition numérique. Dans un premier temps, si les auteurs en acceptent le principe, tous les ouvrages de la collection Etudes et recherche seront réédités sous cette forme afin de les mettre en libre accès gratuitement. Il s'agit bien d'une réédition, et non d'une simple mise en ligne. Les ouvrages seront disponibles sur la nouvelle plate-forme d'OpenEdition

Books, développée par le Centre pour l'édition électronique ouverte (Cléo – UMS 3287). Ils pourront faire l'objet d'impression à la demande. Par ailleurs, des coéditions restent possibles avec des éditeurs traditionnels. Outre le livre de Serge Paugam et de Camila Giorgetti, une réédition de *Lire le noir, enquête sur les lecteurs de récits policiers*⁷ est en cours sur le même principe, en coédition avec les Presses universitaires de Rennes.

Le livre de Christine Detrez et Olivier Vanhée, *Les mangados, lire des mangas à l'adolescence*, paru en mars 2012, est donc le dernier ouvrage de la collection Etudes et recherche publié sous format traditionnel. Les nouvelles publications en projet, telles que la synthèse des résultats du programme de recherche 2012, intitulé *Enquête sur les pratiques de lecture numérique : portraits de lecteurs expérimentés*, seront éditées sur la nouvelle plate-forme développée par le Cléo.

La valorisation des travaux réalisés ou pilotés par le SER passe aussi par des interventions dans des colloques, de nombreuses actions de formation et l'organisation de journées d'études. En partenariat avec l'enssib, le SER et le service Coopération de la Bpi ont mis en place en 2011 une manifestation annuelle intitulée *Actualité des études Bpi/enssib*, afin de présenter les résultats de travaux d'études récents, conduits ou initiés par les deux établissements. La deuxième édition de cette manifestation s'est tenue au Centre Pompidou en avril 2012. Serge Paugam y a fait une intervention remarquée sur les publics en difficulté de la Bpi. Sur ce même thème, Françoise Gaudet est également intervenue à Grenoble, dans le cadre du cycle de rencontres « Partager les savoirs, faire société », et à Tallin dans le congrès satellite de l'IFLA consacré aux sans-abri usagers des bibliothèques⁸.

Le service accompagne la mise en place du projet d'établissement en produisant des données susceptibles d'alimenter les réflexions en cours. La deuxième phase de l'étude sur les publics potentiels, consacrée au public cible du futur espace Nouvelle génération, s'est achevée en février 2012. Une série d'enquêtes, parfois proche de la démarche évaluative a été systématiquement menée sur les expositions que la Bpi organise désormais dans ses espaces de lecture. Enfin, la première phase de l'enquête générale de fréquentation, étude barométrique que la Bpi mène tous les trois ans, a été réalisée en novembre 2012.

⁷ Erik Neveu, Annie Collovald, *Lire le noir, enquête sur les lecteurs de récits policiers*, Editions de la Bibliothèque publique d'information, 2004 (épuisé)

⁸ *The Homeless and the Libraries - the Right to Information and Knowledge For All*, congrès satellite organisé par la section Library Services to People with Special Needs de l'IFLA, Tallin, Estonie, 10 août 2012.

1. PROGRAMMES DE RECHERCHE

Programme 2010-2011. Etude quantitative sur le lectorat de la bande dessinée

Jacques Bonneau, Vincent Guillaudeau (Tmo-Régions)

Direction scientifique : Christophe Evans.

Etude lancée conjointement par le service Etudes et recherche de la Bpi et le Département des études, de la prospective et des statistiques (DEPS) du Ministère de la culture et de la communication (MCC), avec le soutien du Service du livre et de la lecture (MCC / Direction générale des médias et des industries culturelles).

Cette vaste enquête quantitative nationale répondait à un double objectif : mesurer l'impact de la bande dessinée dans la population française ; produire des informations sur le lectorat de ce genre longtemps méprisé. Le recueil des données, confié à la société Tmo-Régions a été réalisé en 2011. Un échantillon de 4 500 personnes âgées de 11 ans et plus, représentatif de la population française, a été interrogé par téléphone ou en ligne, selon la tranche d'âge considérée. Le rapport final de l'étude a été rendu début 2012.

L'enquête apporte des éléments inédits en termes de taux de pénétration de la lecture de bandes dessinées et de profil sociodémographique des lecteurs. Elle montre que les Français disposent désormais d'un minimum de connaissances en la matière : plus de trois sur quatre d'entre eux (77 %) déclarent avoir en avoir déjà lu au cours de leur existence (29 % au cours des 12 derniers mois et 47 % antérieurement). Longtemps stigmatisée comme un genre mineur, la bande dessinée bénéficie désormais d'une image globalement positive. Si elle apparaît sans surprise comme une lecture de détente, d'évasion, voire comme un passe-temps, elle est dans le même temps reconnue par une majorité de Français comme un art à part entière : comme si la pratique était moins légitime que le genre lui-même.

Les résultats de cette étude ont été présentés au Salon du livre 2012. Une première synthèse a été publiée par Christophe Evans et Françoise Gaudet dans la collection *Culture Etudes* du Deps (voir infra, p. 46).

Programme 2012. Enquête sur les pratiques de lecture numérique : portraits de lecteurs expérimentés

Paul Gaudric, Gérard Mauger, Amandine Mathivet, Xavier Zunigo (Aristat)
Direction scientifique : Christophe Evans

Le recul déjà ancien de la lecture de livres-papier, voire des imprimés en général, se conjugue désormais avec le développement de pratiques de lectures de textes numériques, sans que l'on puisse dire pour autant que ces dernières tendent à s'imposer. Leur dissémination est cependant avérée au point qu'il devient difficile aujourd'hui de recenser toutes les modalités qu'elles sont susceptibles de prendre. A la diversité des supports, fixes ou nomades, qui permettent ces lectures vient s'ajouter la diversité des types de textes qui sont lus, celle des sources dont ils proviennent, sans oublier la variabilité des motifs de lecture qui les sous-tendent - lecture d'information, de détente, de travail, lecture à visée réflexive, etc.

Tenter de dresser un état des lieux exhaustif de ces pratiques et d'en donner une mesure fine paraît non seulement difficile mais également prématuré dans un contexte instable et inégal selon les pays, en fonction des avancées technologiques, de l'état des marchés et des pratiques nationales. Plus modestement, l'ambition de cette étude consiste à recueillir des données de nature qualitative et diachronique qui pourraient aider à apprécier la façon dont les pratiques de lecture sont susceptibles d'évoluer encore sur le territoire français. Conçu comme une étude exploratoire, ce programme vise également à préparer le terrain de nouvelles enquêtes quantitatives pour mieux appréhender la diversité des pratiques de lecture numérique.

2. ÉTUDES MENÉES EN INTERNE

Études achevées en 2012

2.1 Etude sur les publics en difficulté

Serge Paugam, Camila Giorgetti, Ingrid Bejarano, Benoît Roulin
Direction scientifique : Agnès Camus-Vigué

La Bpi est un espace démocratique voulu comme tel par ses fondateurs, y compris dans sa conception architecturale. L'accès au savoir et à la culture au sein de cet espace public est offert à tous sans restriction, sans

distinction de classes ou de catégories. C'est sans doute pour cette raison que les personnes les moins dotées en capital culturel peuvent s'y sentir à l'aise et y faire l'expérience d'une appartenance à une communauté ouverte qui les protège et les valorise. La bibliothèque se prête ainsi à une multiplicité d'usages sociaux que cette étude, centrée sur les personnes en situation de précarité, s'attache à identifier.

Le dispositif de l'enquête lancée fin 2010 et placée sous la responsabilité de Serge Paugam reposait sur une observation participante de 6 mois et sur des entretiens avec des personnes en difficulté. Les enquêteurs se sont réparti le terrain en tenant compte des saisons (hiver et été). Pendant la première période, réalisée en janvier-mars 2011, deux enquêtrices ont occupé une place régulière dans la bibliothèque, et établi une liste d'une soixantaine de personnes qu'elles ont estimées en difficulté. Elles ont ensuite procédé à des entretiens.

Un dispositif un peu différent a été utilisé lors de la phase estivale : deux nouvelles enquêtrices ont pris en charge les entretiens, tandis qu'un troisième enquêteur a pratiqué pendant plusieurs mois une observation masquée, en fréquentant assidûment non seulement les espaces de la Bpi, mais aussi les abords du centre Pompidou.

Serge Paugam considère la disqualification sociale comme un processus et distingue trois phases : la fragilité, la dépendance et la rupture des liens sociaux. En s'appuyant sur ses travaux, les chercheurs avaient posé l'hypothèse que la population des usagers de la Bpi concernée par les processus de disqualification sociale n'était pas homogène et que l'on pouvait y rencontrer des personnes se situant aux différents stades du déclassement. L'étude a permis de vérifier cette hypothèse mais surtout de mettre en évidence une relation entre les usages que ces personnes faisaient de la bibliothèque et la phase du processus dans lequel elles se trouvaient. Ces usages spécifiques ont été étudiés en prenant en compte trois dimensions : les attentes à l'égard de l'établissement, l'attitude à l'égard des autres usagers et le rapport aux normes de l'institution.

Le rapport final de l'étude a été remis mi-2012. Serge Paugam et Camila Giorgetti en ont tiré un ouvrage intitulé *Des pauvres en bibliothèque*, à paraître en mars 2012, en coédition PUF / éditions de la Bibliothèque publique d'information.

2.2 Etude sur les publics potentiels

Paola Spaventa, Amandine Pellizzari (Société Qualeia)

Direction scientifique : Christophe Evans, Françoise Gaudet.

L'objectif fondamental du projet d'établissement de la Bpi est de diversifier les publics de la bibliothèque. Sachant que les étudiants représentent 65 % des usagers et qu'ils tendent à n'utiliser la bibliothèque que dans le cadre de leurs études – et donc à la délaisser une fois entrés dans la vie active –, l'enquête confiée à la société Qualeia cherchait, d'une part, à mettre à jour les attentes de publics peu représentés dans la bibliothèque (actifs et seniors) ; d'autre part à identifier les demandes latentes des publics jeunes dans le domaine des loisirs culturels, en dehors de leurs besoins scolaires ou universitaires. Elle visait par ailleurs à mieux connaître les obstacles, matériels ou symboliques, qui s'opposent à la fréquentation de la bibliothèque et à enregistrer une première réaction d'usagers potentiels au projet d'établissement.

Qualeia a proposé un dispositif original, associant interrogation en ligne via un blog et focus groups constitués de non usagers ou d'ex-usagers de la Bpi. La première phase, réalisée en 2011, était centrée sur les actifs et les seniors.

La deuxième phase a été lancée fin 2011 et s'est achevée début 2012. Elle était consacrée au public cible du futur espace Nouvelle génération, à savoir la tranche d'âge 13-25 ans. Deux focus groups supplémentaires ont été organisés, réunissant l'un des adolescents, l'autre de jeunes adultes. L'étude confirme la difficulté à définir une offre susceptible d'attirer les adolescents ; les 15-16 ans interrogés étaient néanmoins séduits par des propositions permettant l'acquisition de savoir-faire. En revanche, les 18-24 ans apparaissent comme le cœur de cible d'un espace que l'étude crédite d'un fort potentiel de succès, à condition de baliser les orientations du projet et les conditions de sa réalisation.

2.3 « *Éditeurs, les lois du métier* » : un média dans la bibliothèque

Agnès Camus-Vigué

À travers les procès, les affaires et les limitations de diffusion des livres, l'exposition *Éditeurs, Les lois du métier*, présentée à la Bpi fin 2011, retraçait les occasions au cours desquelles les éditeurs ont été confrontés à l'ordre moral, politique, religieux, économique, depuis l'après-guerre jusqu'à la période contemporaine, et les stratégies auxquelles ils ont eu recours pour poursuivre leur activité.

L'enquête menée sur le public de cette manifestation montre, à la suite d'Eliséo Veron, qu'il convient d'analyser l'exposition elle-même comme un média. La bibliothèque produit un message via les textes, mais aussi les objets exposés qui exercent un effet de par leur dimension métonymique : une succession de renvois qui font appel au registre de la mémoire et de l'émotion. Les usagers s'approprient ce message en le recomposant au cours d'un parcours sensible. L'exposition participe donc d'un processus dynamique de co-construction de savoirs au sein de la bibliothèque, par la mobilisation de ressources qui pourraient être encore diversifiées.

Dans ce processus, les visiteurs ont fait usage des différentes médiations mises à leur disposition : textes écrits et visite guidées, privilégiant selon le cas l'écoute d'un récit qui les emporte ou l'utilisation de repères textuels, lorsqu'ils cherchent avant tout à rester maîtres d'un cheminement actif. Deux formats de visites ont donc pu être recommandés : d'une part des visites longues et approfondies, d'autre part des présentations rapides, fournissant quelques repères qui seront mis à profit par les visiteurs dans une démarche plus individuelle. L'étude indique que la production de documents brefs et variés constituerait sans doute une valeur ajoutée non négligeable. On peut, en effet, noter deux tendances chez les visiteurs : l'idée qu'ils ont une compétence limitée en matière culturelle, mais aussi l'envie de transmettre les bénéfices tirés de l'expérience de la visite aux proches, notamment aux enfants.

Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/fr/professionnels/etudes_et_recherche2/publics_et_usages_a_la_bpi.html

2.4 Des expositions dans la bibliothèque : décodage et médiations

Agnès Camus-Vigué

Cette synthèse de quatre études menées sur des expositions organisées dans les espaces de lecture de la Bpi visait à évaluer l'impact de ces manifestations et la contribution qu'elles sont susceptibles d'apporter aux objectifs du projet d'établissement : en termes de diversification des publics (Quels types de publics les ont visitées ?), de diversification des pratiques (les usagers de la Bpi se sont-ils saisi de cette offre nouvelle ?), et d'évolution de l'image de la bibliothèque (du lieu de travail au lieu de loisir culturel).

Les résultats montrent que la thématique de l'exposition détermine très largement le public cible. Les quatre expositions ont en conséquence attiré des publics très différents, quantitativement (plus ou moins nombreux) et qualitativement (professionnels, amateurs, simples

curieux...) Trois types de visites ont été identifiés : la visite comme projet, la visite d'opportunité, la visite d'occasion. À chacune correspondent des motivations, des temporalités différentes et des façons distinctes de percevoir les expositions. À chacune correspond également un mode d'accroche spécifique : pour surmonter les obstacles qui s'opposent à la visite (absence d'intérêt pour la thématique ; sentiment d'incompétence ; économie du temps...) les visiteurs doivent trouver une prise, ce qui se réalise de manière différente selon le type de visite.

L'étude met au jour des processus d'appropriation de ces manifestations via des simplifications, des identifications, des reconstructions, permettant de produire un sens qui s'ancre dans un monde vécu. Les expositions sont effectivement perçues par les visiteurs comme des lieux de production de sens. Ce sont des médias porteurs de messages que les publics cherchent à déchiffrer, ce qui nécessite un travail de décodage parfois complexe.

Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/fr/professionnels/etudes_et_recherche2/publics_et_usages_a_la_bpi.html

2.5 Enquête sur le public du festival Cinéma du réel (2012)

Emmanuelle Garnier

Depuis 1978, le festival international de films documentaires Cinéma du Réel est un rendez-vous international de référence, où grand public et professionnels découvrent des films d'auteurs confirmés ou de nouveaux talents, l'histoire du cinéma documentaire comme des propositions contemporaines. Deux études avaient déjà été menées en 1987 et 2008 sur le public du festival. Or, depuis 2008, l'offre du festival a évolué et la fréquentation a beaucoup augmenté. L'objectif de cette nouvelle enquête était en conséquence de réactualiser les données recueillies en 2008, d'évaluer à nouveau la composition du public et de mesurer sa satisfaction. Comment les festivaliers fréquentent-ils le festival et pourquoi ? Quelles sont leurs représentations du « Cinéma du Réel » ?

L'enquête 2012 montre que des tendances déjà relevées en 2008 se sont accentuées, notamment en termes de féminisation et de vieillissement du public. Le poids des professionnels parmi les festivaliers s'est encore renforcé. Ces évolutions recoupent des tendances nationales. Elles sont aussi le signe d'une fidélisation du public et d'un ancrage du festival dans le paysage professionnel du documentaire, ainsi que de sa renommée croissante.

Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/fr/professionnels/etudes_et_recherche2/publics_et_usages_a_la_bpi.html

2.6 Enquête exploratoire auprès des usagers du salon Manga

Emmanuelle Garnier

Le Salon Manga, espace de lecture proposé à la Bpi entre les mois de février et mai 2012 dans la Galerie Rambuteau, a visiblement su trouver son public. L'enquête exploratoire menée dans cet espace avait pour objectif de mettre au jour les raisons de ce succès. Qui étaient les usagers du Salon Manga ? Pourquoi sont-ils venus ? Qu'ont-ils trouvé dans cet espace qui les a conduits à s'y attarder ? Onze entretiens semi-directifs menés auprès de ces publics, complétés par des séances d'observations ont permis d'apporter des éléments de réponses à ces questions, proches d'une démarche évaluative.

On notera tout d'abord que les usagers ont apprécié favorablement l'offre de collections proposée mais aussi l'espace de lecture lui-même, perçu comme gai, coloré, et confortable. Les entretiens montrent par ailleurs que c'est un usage de lecture individuelle de relativement longue durée qui prédomine. Enfin, on constate que ce salon a permis à certains habitués de la Bpi de diversifier leur usages du lieu, en renonçant le temps d'une pause à leurs activités studieuses, et qu'il a attiré à la bibliothèque un public inhabituel : des parents ou des grands-parents à la recherche d'une sortie agréable à faire avec leurs enfants ou petits-enfants ; des adolescents, profitant seuls du Salon Manga, et qui n'étaient jamais venus à la Bpi.

Consultable sur le site de la Bpi :

http://www.bpi.fr/fr/professionnels/etudes_et_recherche2/publics_et_usages_a_la_bpi.html

Etudes en cours

2.7 Enquête sur les ateliers Informatique

Agnès Camus-Vigué

La Bpi a mis en place en 2012 des ateliers collectifs thématiques bihebdomadaires. Les usagers de ce service peuvent ainsi s'initier de façon conviviale et ludique aux différentes pratiques numériques : bureautique, multimédias, réseaux sociaux, etc. Le service Etudes et recherche a été sollicité par le service du Développement des publics pour participer à l'évaluation du dispositif.

Il s'agit en particulier d'explorer les thématiques suivantes : profils et trajectoires des participants ; rapport à l'informatique (pratiques, problèmes rencontrés, attentes dans ce domaine) ; modalités d'accès aux ateliers (information sur le service, difficultés rencontrées...) ; usage de la Bpi (autre usage de la bibliothèque ou non, nouveau visiteur ou habitué...) ; usage de services comparables ; niveau de satisfaction.

Le dispositif méthodologique adopté combine observation participante du déroulement des ateliers, entretiens collectifs rapides en fin de séance et entretiens semi-directifs individuels. Un premier bilan de l'opération sera fait en février 2013.

2.8 Etude Générale de fréquentation 2012-2013

Christophe Evans, Françoise Gaudet, Sophie Ranjard (Société Kynos)

La Bpi reconduit tous les trois ans une enquête barométrique auprès des usagers de ses salles de lecture. L'enquête réalisée en novembre 2012 actualise les données recueillies en 2009. Elle permet également de suivre et d'explorer sur une plus longue durée les évolutions des profils, des pratiques et des attentes des usagers, puisque la Bpi dispose désormais d'une série d'enquêtes cohérentes et comparables menées en 2003, 2006, 2009 et 2012.

Entre le lundi 19 novembre et le dimanche 25 novembre 2012, les enquêteurs de la société Kynos ont administré en face à face en sortie d'établissement 1 056 questionnaires utiles. Une deuxième vague sera réalisée au printemps 2013 sur le même principe.

La comparaison des résultats de la première vague avec ceux de l'enquête menée en novembre 2009 montre que la structure des publics a peu varié en 3 ans. Le taux d'étudiants reste identique (65%) et si le poids des scolaires a été multiplié par deux, passant de 3% à 6%, leur représentation est encore modeste, du moins en novembre - la deuxième phase de l'enquête risque de donner des résultats différents de ce point de vue. Le quasi équilibre du rapport hommes/femmes traditionnellement enregistré à la Bpi penche cette fois-ci légèrement en faveur des femmes (52% contre 48% pour les hommes). Le taux d'étrangers (30%) reste lui aussi relativement stable, de même que la répartition géographique des publics, composés à une écrasante majorité de personnes résidant à Paris et en Ile Île-de-France.

En revanche, des évolutions déjà repérées dans les enquêtes précédentes se sont encore accentuées. C'est ainsi que 65,5% des personnes interrogées déclarent être venues dans l'intention de travailler sur leurs propres documents (elles étaient 43% en 2003 et 56,5% en 2009). Inversement, même si ces usagers peuvent avoir également recours aux collections de la bibliothèque, le nombre de personnes déclarant avoir utilisé le jour de l'enquête des livres, des périodiques ou des ordinateurs mis à leur disposition par l'établissement régresse. La Bpi reste appréciée pour la qualité de ses collections (41% des réponses), mais aussi parce qu'elle offre un espace de travail vaste, aéré (45%) et propice au travail (28%).

Voir en annexe 2 un tableau de synthèse des résultats.

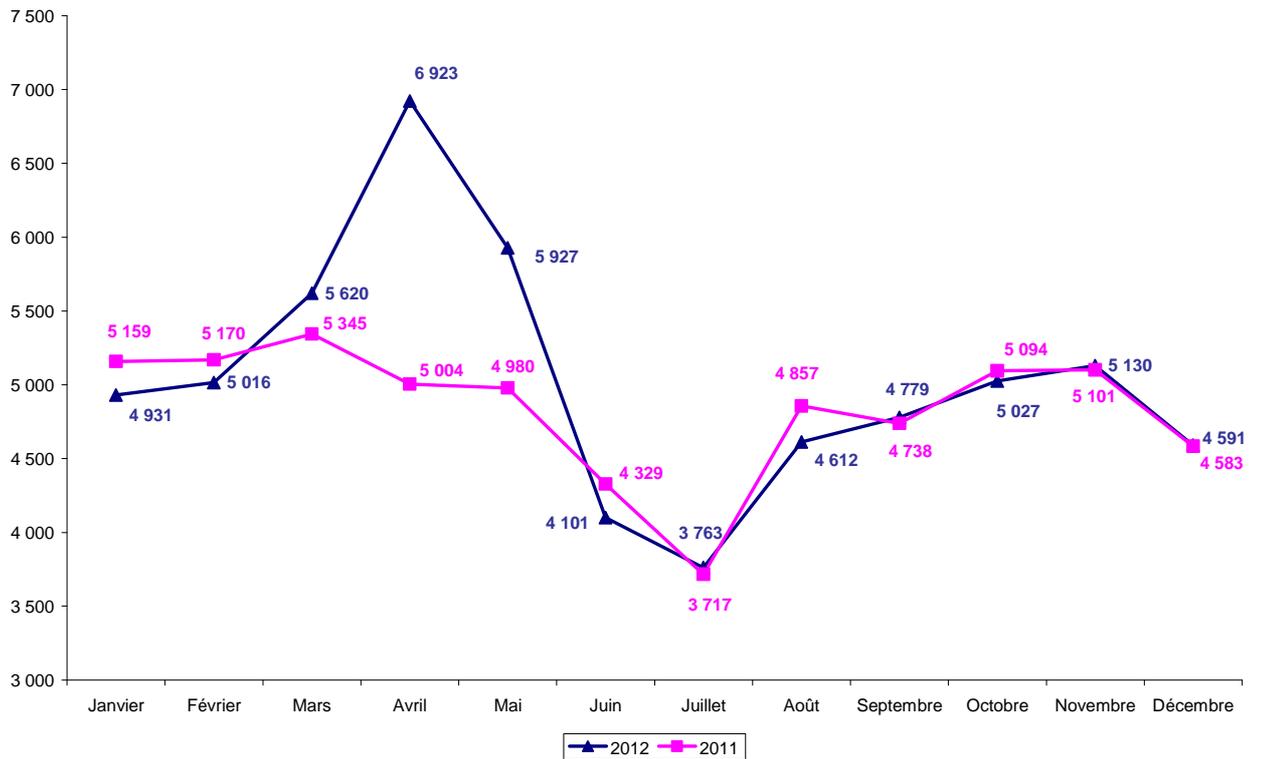
Fréquentation de la Bpi : bilan 2012

Mois	Nb Jours Ouverture	Fréquentation	
		Totale	Moyenne
Janvier	26	128 210	4 931
Février	25	125 394	5 016
Mars	27	151 747	5 620
Avril	26	180 005	6 923
Mai	26	154 104	5 927
Juin	26	106 627	4 101
Juillet	26	97 826	3 763
Août	27	124 523	4 612
Septembre	25	119 470	4 779
Octobre	26	130 690	5 027
Novembre	26	133 388	5 130
Décembre	27	123 946	4 591
TOTAUX	313	1 575 930	5 035

Au total, 1 575 930 entrées ont été enregistrées au cours de l'année 2012, soit 67 310 de plus qu'en 2011 (1 508 620 entrées enregistrées). Cette augmentation est largement due au succès de l'exposition Spiegelman, ainsi qu'il apparaît sur le graphique ci-dessous : on constate que la moyenne quotidienne des entrées a considérablement augmenté pendant la période d'ouverture de l'exposition, qui s'est tenue du 21 mars au 21 mai 2012.

Pour l'ensemble de l'année 2012, cette moyenne quotidienne s'établit, à 5 035 contre 4 835 en 2011, ce qui représente une forte augmentation (+ 4%) par rapport aux années précédentes : voir le tableau page suivante.

Variations saisonnières 2012-2011



Evolution de la moyenne quotidienne des entrées depuis 2001

	Féquentation totale	Moyenne quotidienne	Evolution Moy. Quot.
2000	1 358 117	6 498	
2001	1 969 921	6 769	4,17%
2002 ⁽¹⁾	1 979 183	6 364	-5,98%
2003	1 898 011	6 162	-3,17%
2004	1 856 356	5 931	-3,75%
2005	1 770 675	5 730	-3,39%
2006 ⁽²⁾	1 475 964	5 549	-3,16%
2007 ⁽³⁾	1 614 018	5 362	-3,37%
2008	1 602 735	5 204	-2,95%
2009 ⁽⁴⁾	1 431 280	4 953	-4,82%
2010	1 479 198	4 818	-2,72%
2011	1 508 620	4 835	0,35%
2012 ⁽⁵⁾	1 575 930	5 035	4,13%

(1) Fin 2001, instauration du plan vigipirate, dont les effets se sont fait sentir à partir de 2002

(2) La Bpi a fermé 2 mois et demi pour travaux pendant l'été 2006

(3) En 2007, la Bpi a fermé pour travaux du 17 au 27 septembre inclus

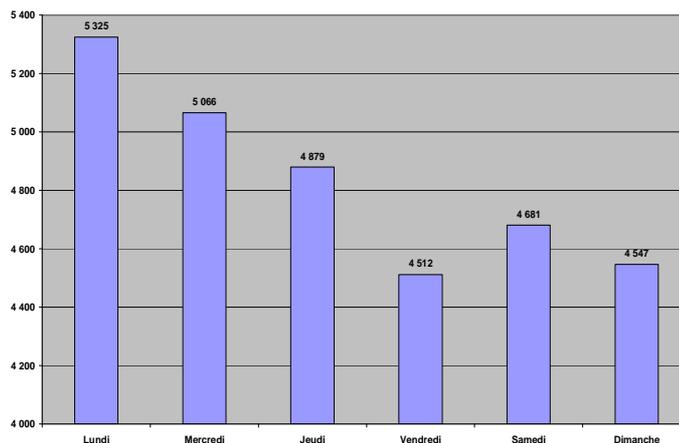
(4) En 2009, la Bpi a fermé du 23 novembre au 17 décembre inclus en raison d'un mouvement social national

(5) En 2012, l'exposition Spiegelman a rencontré un grand succès

Le nombre des entrées est étroitement corrélé à la durée de visite. Il faut se rappeler en effet que le nombre de personnes simultanément présentes dans la bibliothèque ne peut excéder 2134, pour des raisons de sécurité. Ce chiffre une fois atteint, les entrées ne s'effectuent plus qu'au rythme des sorties, et les files d'attente commencent à se former. En conséquence, ce sont aussi la capacité d'accueil et l'augmentation de la durée de visite qui limitent l'accès à la bibliothèque.

Aussi, le résultat paradoxal est que le nombre d'entrées chute les jours où l'établissement est le plus saturé, notamment le dimanche, jour de grande affluence. C'est ainsi que la moyenne des entrées du dimanche s'établit en 2012 à 4 547 contre 5 325 le lundi.

Variations hebdomadaires



Les publics de la Bpi 2003-2012

Synthèse janvier 2013

PROFILS DES USAGERS

	Novembre 2003	Novembre 2006	Novembre 2009	Novembre 2012
Scolaires	3 %	3 %	3 %	6 %
Etudiants	71 %	70 %	65 %	65 %
Actifs et autres inactifs <i>(dont actifs occupés)</i>	26 % <i>(16 %)</i>	27 % <i>(16 %)</i>	32 % <i>(18 %)</i>	29 % <i>(18 %)</i>
Hommes	44 %	48 %	50 %	48 %
Femmes	56 %	52 %	50 %	52 %
Français	76 %	68 %	73 %	70 %
Étrangers	24 %	32 %	27 %	30 %
Résident à Paris	54 %	53,0 %	54,5 %	52 %
Résident en banlieue	37 %	40,5 %	41,5 %	43 %
Résident en région	4 %	1,5 %	3,0 %	2,5 %
Résident à l'étranger	5 %	5,0 %	1,0 %	2,5 %
Moins de 25 ans	-	60 %	57 %	60 %
Niveau d'étude supérieur à Bac + 2	58 %	59 %	58,5 %	54 %

TYPES DE VISITES

	Novembre 2003	Novembre 2006	Novembre 2009	Novembre 2012
Sont venus avant 2000	26 %	15 %	15 %	10 %
Sont venus après 2000	65 %	77 %	77 %	75 %
Primo-visiteurs (viennent pour la première fois)	9 %	8 %	8 %	15 %
Mono-fréquenteurs (ne fréquentent que la Bpi) <i>(étudiants monofréquenteurs)</i>	29 % -	26 % -	29 % <i>(25 %)</i>	30 % <i>(25 %)</i>
Sont venus seuls	75 %	73,5 %	70 %	64 %
Sont venus accompagnés	25 %	26,5 %	30 %	36 %
Déclarent venir tous les jours ou presque	15,5 %	18 %	17 %	17 %
Sont venus sans idée préalable le jour même	6 %	4 %	0 %	0%
Sont venus pour travailler sur leurs propres documents	43 %	57,5 %	56,5 %	65,5%
Sont venus dans l'intention de trouver des doc. précis	46 %	40 %	28 %	30%
S'ils cherchaient quelque chose de précis...				
· Ont trouvé ce qu'ils cherchaient le jour de leur visite	62 %	57,0 %	66 %	65 %
· On trouvé en partie	29 %	37,5 %	15 %	31 %
· N'ont pas trouvé	9 %	5,5 %	19 %	4 %
Se sont adressés au personnel le jour même	29 %	28 %	24 %	24 %
Durée moyenne de visite	-	3h16	3h23	3h14

TYPES D'USAGES

<i>Le jour même de l'enquête...</i>	Novembre 2003	Novembre 2006	Novembre 2009	Novembre 2012
Ont utilisé des livres de la bibliothèque	65 %	59 %	56 %	45 %
➤ moyenne des livres consultés (par utilisateur de livres) (médiane)	4,54	4,37	3,94	3,65
Ont utilisé des journaux, magazines	14 %	12 %	9 %	11 %
Ont utilisé des revues spécialisées	13 %	12 %	7 %	6 %
Ont utilisé des ordinateurs de la Bpi	51 %	47 %	34 %	27,5%
Ont utilisé un ordinateur personnel	4 %	12%	27 %	36 %
Ont utilisé un smartphone (usages autres que comm.) ou une tablette	-	-	-	13 %
Ont utilisé le catalogue le jour même (via les postes Bpi)	41 %	34 %	22 %	16 %
Ont utilisé les téléphones du monde	5 %	4 %	3 %	5 %
Ont utilisé l'espace auto-formation	5 %	7 %	8 %	7 %
Ont utilisé l'espace Musique	-	6 %	4 %	3 %
Ont utilisé Internet via un poste Bpi	10 %	12,5 %	9,5 %	11 %
Ont fréquenté le kiosque (cafétéria)	45 %	53 %	56 %	56 %
Se sont connectés au wifi	-	-	-	30 %

Chiffres clés 2012

Moyens	Résultats
<p>Ouverture au public : 313 jours d'ouverture 62 h par semaine</p> <p>Personnels au 31 décembre : 226 personnes sur emplois permanents 220,80 équivalents temps plein (ETP) 3 CAE (soit 2,16 ETP) 32 ETP de vacances (88 vacataires) 2 580 380 € masse salariale (contractuels, vacataires et emplois aidés)</p> <p>Formation : 1 475 jours-stagiaires 885 stagiaires 7 jours en moyenne par agent</p> <p>Budget : (dépenses au compte financier) : 6,6 M € Dont 6.2 M € en fonctionnement Dont 400 K € en investissement</p>	<p>Publics sur place : 1 575 930 entrées / 5035 visites par jour en moyenne</p> <p>Services sur place : 215 ateliers de conversation en langues étrangères / 2 633 participants 1 408 réservations des loges pour déficients visuels <i>En dehors des heures d'ouverture :</i> 99 visites / 1 479 participants dont 57 visites découverte de la bibliothèque (713 participants) et 42 visites d'exposition (766 participants) 22 visites de délégations internationales, pour 142 visiteurs étrangers</p> <p>Public à distance : Site internet 3 701 311 pages vues dont 724 875 pour les archives sonores 894 425 visiteurs uniques</p> <p>Services à distance : 3 357 questions / réponses dans le réseau Bibliosésame 666 réponses accessibles dans la base documentaire Bibliosésame 43 dossiers documentaires</p> <p>Collections 357 085 livres imprimés 25 542 livres numériques 1 906 titres de périodiques vivants sur support imprimé 12 900 titres de périodiques vivants sur support électronique 22 976 documents sonores dont 20469 musicaux 1 047 didacticiels numériques d'autoformation 3 358 films et 850 programmes en VaD</p> <p>Acquisitions : 15 241 livres 999 titres de musique 384 titres de méthodes d'auto-apprentissage 207 titres de e-learning 119 bases de données 181 titres de films</p>

Equipement des collections

7 267 ouvrages plastifiés dont 1530 en circuit court

2 066 ouvrages consolidés

1 550 ouvrages reliés

1 295 ouvrages acquis pré-équipés

Désherbage :

10 984 titres de monographies dés herbés

25 806 exemplaires de monographies dés herbés

194 titres de documents musicaux

15 titres de documents parlés

73 titres de méthodes d'auto-apprentissage

280 titres de films

Patrimoine numérique, documents numériques originaux :

3 722 notices des films des festivals du Cinéma du Réel (depuis 1978)

1 913 documents originaux enrichis de captation des manifestations (sonores et vidéos)

4 expositions virtuelles

Valorisation de l'offre documentaire :

32 opérations de valorisation thématique

50 manifestations orales dont 10 dans les espaces de la bibliothèque

2 performances musicales

30 projections (hors Festival Cinéma du Réel)

2 expositions

Bibliothèques partenaires de réseaux :

Catalogue national des films documentaires

161 bibliothèques (180 en 2010) ont commandé de 1 à 211 DVD du catalogue national qui comporte 1 300 films / 658 bibliothèques sont membres du réseau.

Carel (ressources électroniques en ligne)

253 bibliothèques ont choisi parmi 56 titres pour un montant de 1 041 765 €

Bibliosésame (Questions/réponses)

19 bibliothèques (3 nouvelles en 2010) ont traité 3 643 questions.

Alphabib (Accueil des personnes handicapées)

30 établissements partagent régulièrement leurs expériences et savoirs pour améliorer l'accueil des personnes handicapées.